

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XIII.

Des temps propres à greffer.

Les temps propres pour greffer, sont premierement le commencement de May, dans lequel la sève étant montée dans les Arbres, & sur tout dans les branches de l'année précédente, sans que les yeux ayent encore poussé, l'écorce s'en détache assez aisément jusqu'à se laisser entièrement dépouiller, comme il est nécessaire pour cette sorte de greffes, dont est question: or ce mois de May n'est que pour la greffe en flûte, qui, comme nous avons dit, ne sert que pour les Châtaigniers, Maronniers, Figuiers, &c.

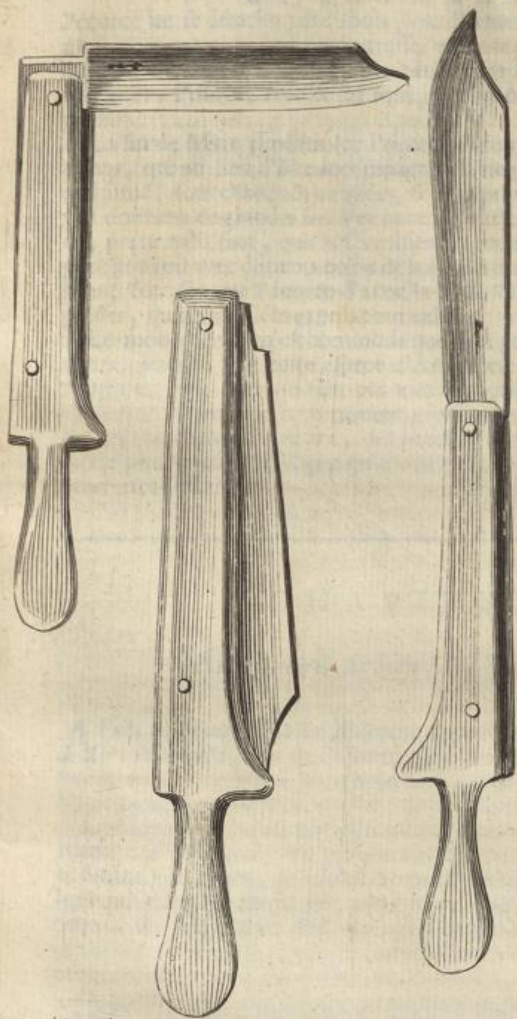
En second lieu la mi-Juin est propre pour la greffe d'Escusson à la pousse, de laquelle on ne se doit servir qu'en fait de certains fruits à noyau, par exemple pour des Cerisiers, Groseillers, Bigarrotiers sur Merisiers, pour des Pêchers sur vieux Amandiers, &c.

En troisieme lieu les mois de Juillet & d'Aoust pour greffer à œil dormant les Arbres, qui, soit par le peu de vigueur de leur pied, soit par la raison des chaleurs, & sécheresses excessives, qu'on a quelquefois en ce temps-là, paroissent diminuer notablement, on entierement de sève, car il faut sçavoir, que la greffe à œil dormant ne demande que peu de sève particulièrement de la part du sujet, sur lequel après y avoir fait l'incision nécessaire il faut appliquer l'Escusson, la trop grande quantité de sève de ce sujet est pernicieuse pour cet Escusson appliqué, en ce que d'ordinaire il y est noyé de la gomme, au lieu qu'il ne doit simplement que s'y coller sans que pendant le reste de l'année il y trouve rien, qui soit capable de le faire pousser; il n'a besoin que d'un tres-mediocre secours pour éviter la mort, en attendant une maniere de resurrection vigoureuse, que le retour du Printemps luy promet au sortir de sa létargie; à l'égard du rameau sur lequel on doit prendre l'Escusson, il n'y sçaurroit guere trop avoir de sève, pourveu que l'écorce soit assez aoultée, c'est à dire assez bien nourrie pour se détacher aisément du bois, qu'elle couvre, & emporter avec elle le germe interieur, qui fait la principale piece de cet Escusson; les sujets ordinaires sur lesquels on greffe pendant ces deux mois, sont les Pruniers pour des Prunes, ou pour des Pêches, les jeunes Amandiers plantés en méchante terre pour des Pêches, les Coignassiers pour des Poires, l'Épine-blanche pour des Azeroles, les Pommiers de Paradis, & les sauvageons de Pommiers pour les bonnes Pomes, &c.

Le mois de Septembre est propre pour greffer en œil dormant des Pêchers, soit sur d'autres Pêchers bien vigoureux, soit sur de jeunes Amandiers de l'année plantés en bon fonds, les uns & les autres ont le don de conserver bien avant dans la saison une grande abondance de sève; & il n'y fait bon greffer, que quand cette sève est sur son declin.

On pourroit greffer en fente pendant Novembre, Decembre, & Janvier, mais il n'y a nulle avance à le faire, & au contraire il y a fort à craindre, que les greffes n'y séchent, & n'y perissent entierement, parce que pendant ces trois mois, elles ne reçoivent aucun secours d'un pied, qu'on peut dire à cause du froid perclus de toutes les fonctions vegetatives.

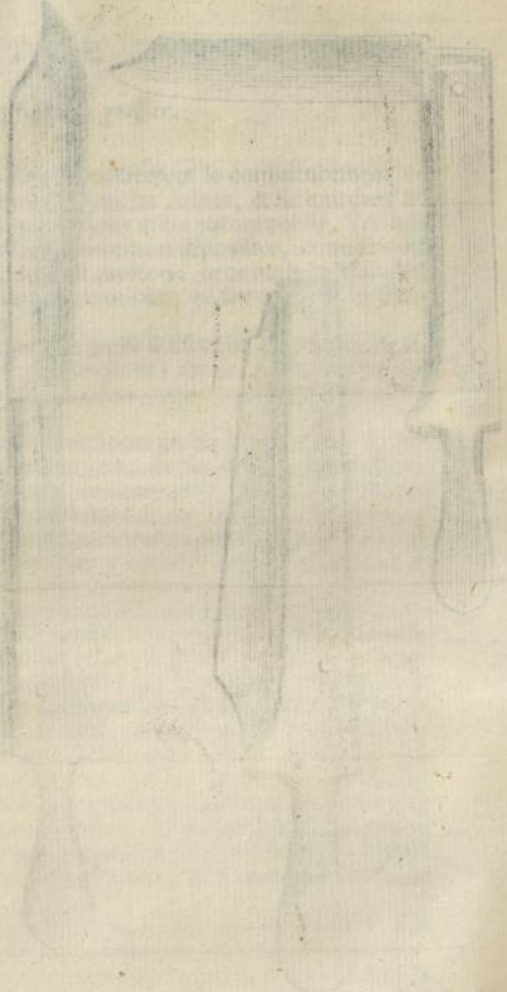
Tout le mois de Février, & même une bonne partie de Mars sont admirables pour les greffes, en fente, & pour les greffes à emporte-piece, mais cela s'entend, quand à cause de la durée du froid d'Hyver, les années sont peu avancées, & que par consequent les Arbres ne sont pas encore entrez en sève; c'est à dire que l'écor-



Pag. 145. tom. 2.

DES JARDINS FRUITIERS

L'usage de ces arbres est de les planter dans les jardins fruitiers, et de les cultiver avec soin. On les plante en lignes, et on les arrose avec de l'eau de pluie. On les taille en forme de cône, et on les entretient avec de la terre.



L'écorce ne se détache pas du bois, car du moment qu'elle se détache, tels Arbres ne se peuvent plus de l'année greffer en fente: c'est donc pour ce temps-là particulièrement, qu'il faut de bonne-heure faire provision de greffes, de Poires, Pommes, Prunes, &c. & sur tout, quand on en veut faire venir des Pays éloignez.

La fin de Mars pendant les Printemps doux & tendres, c'est à dire les Printemps, qui au lieu d'être accompagnés de neiges & de frimats, comme ils ont accoutumé, sont chauds & humides, & particulièrement la première quinzaine d'Avril donnent de grandes facilités pour les greffes, qui se font entre le bois & l'écorce, parce qu'il faut, que la sève soit assez montée dans ces souches étronçonnées, pour pouvoir avec de petits coins de bois bien dur, comme peut estre le bouys, l'ébene, &c. separer l'écorce d'avec le bois, & faciliter par ce moyen l'entrée des greffes, qu'on a taillées exprés pour cela.

Le mois d'Avril n'est commode que pour greffer en fente toutes sortes de Pommiers, attendu que cette espece d'Arbres est plus difficile à s'émouvoir; & à se mettre en sève, que ne sont pas tous les autres Fruitiers, & comme j'ay déjà dit cy-devant, il ne faut faire aucune greffe en fente que peu de temps devant que les Arbres commencent à fleurir, & à pousser; ce même mois d'Avril est encore commode pour greffer la Vigne qu'on ne peut greffer qu'en fente & sur des souches couvertes de terre.

CHAPITRE XIV.

Des manieres de bien faire chaque sorte de greffe.

Après avoir expliqué les différentes greffes qui sont presentement en usage, & les différents mois de l'année, qui sont destinez pour chacune d'elles, il reste maintenant à expliquer les manieres de les bien faire, & comme le greffoir est un instrument necessaire pour greffer, je commence par en faire la discription.

Le Greffoir donc est un petit couteau d'environ deux pouces de lame, ayant le manche assez menu, & d'environ un bon pouce plus long que la lame, & que les couteaux ordinaires, le surplus du manche est aplati par l'extrémité, arrondi par les bords de cette extremité, pour servir à détacher aisément la peau des Sauvageons, sur lesquels on doit appliquer les écussions; de ces Greffoirs les plus commodes sont ceux qui se plient comme les serpetes, & comme les petits couteaux ordinaires de poche, & qui sont faits de cette sorte.

Or puisqu'en faisant l'ordre des greffes j'ay commencé par celle qui se fait la première dans la plus belle saison de l'année, à sçavoir par la greffe en fûte; je croy qu'il faut aussi commencer ce Chapitre par la maniere de la bien faire; & partant je dis que pour y réussir il faut premièrement que le rameau dont on veut greffer, & qu'on doit avoir en main devant que de rien commencer pour mieux faire les comparaisons necessaires, qui se font du rameau avec la branche à greffer, & se font avec du fil, du jonc, du ruban &c. il faut, dis-je que ce rameau se trouve entièrement de la grosseur de la branche, sur laquelle on doit greffer; car s'il est plus gros, ou plus menu, la greffe ne réussira pas. Ensuite il faut marquer sur ce rameau un bel endroit où il paroisse deux bons yeux, qui régulièrement sont l'un d'un côté, & l'autre de l'autre, & avec le greffoir, ou autre outil bien tranchant il faut couper jusqu'au bois circulairement tant par haut, que par bas l'écorce de

Nec modus inferere arque oculos imponere simplex, &c. Georg. 2.